
Compositions françaises

Numéro d'inventaire : 2015.8.5879

Auteur(s) : Félicien Dorey

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1903

Inscriptions :

- annotation : N°1 (en haut à droite, écrit manuscritement à l'encre noire) (couverture)
- titre : Compositions françaises(couverture)

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre, | encre

Description : Cahier en papier vergé à la couverture en papier fort et à la reliure brochée au fil. Réglure 4x4, écrit à l'encre noire, avec quelques mentions à l'encre rouge. Le papier est filigrané "SEVIGNE PAPER", avec un portrait de la marquise de Sévigné.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier de compositions françaises de Félicien Dorey, pour l'année scolaire 1903-1904. Les dates mentionnées vont du 11 juillet 1903 au 06 février 1904. L'ensemble contient des compositions françaises sur divers sujets. Chaque sujet est précisé sous la date du jour, suivi du développement. Les remarques et corrections de l'instituteur sont inscrites dans la marge à l'encre rouge.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Rédactions

Lieu(x) de création : L'Étang-Vergy

Utilisation / destination : matériel scolaire

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 34 p.

Le mardi 18 Juillet 1903.

Un examen de conscience. Pendant une absence momentanée du maître, un de vos camarades a bousculé, sans raison, un plus petit que lui. Vous avez pris la défense de ce dernier. Le maître est rentré au moment où vous échangez des coups de poings avec votre adversaire et vous a punis tous les deux. Que vous fallait-il faire. Conclusion.

Développement.

Un matin, pendant la classe, Monsieur Rollet était venu demander un renseignement à notre maître qui fut obligé de s'absenter un instant pendant.

Jules, méchant enfant de douze ans, a bousculé son camarade Jean âgé de sept ans et sans raison. Changez l'ordre. aucune raison de le brusquer. Jules, méchant enfant de douze ans, a bousculé sans raison son camarade Jean qui n'avait que sept ans.

Comme je devais le faire, j'ai pris la défense de Jean et dit à Jules: « Tu sais, Jules, si tu ne laisses pas ^{notre} petit camarade tranquille, je te le dirai au maître. »

Ce n'est pas
l'emouement
ni le lieu de
aider la querelle

dirai au maître.

Dis le bien à qui tu

Dis le bien à qui tu voudras; j'en me moque
je me moque ~~pas mal~~ ^{de} de toi. bien de toi.

Eh bien je t'attends, je n'ai pas peur. Eh bien, je t'attends à
quatre heures; j'en n'ai pas peur.

Jules se lance sur moi et Jules se lance sur moi
me donne deux coups de ~~poing~~ et me donne deux coups de

~~poing sans en recueillir de moi. poings; la réponse ne se fit
attendre et il en recut deux de~~

Notre maître entre au moment où nous échangeons nos coups de poings; il nous punit au moment où nous échangeons nos coups de poings; il nous punit

tous les deux. C'est une injustice. C'est une injustice.

J'aurais dû lui déclarer tout tous les deux. C'est une injustice.

que je n'étais pas coupable, injuste. Je fis tout de même

que j'avais pris la défense de ma punition. Pourquoi?

Jean Brosseau par Jules. Il ne faut pas souffrir

Il ne faut pas souffrir les frir les ~~grosses~~ injustices.

injustices.

AVB.

non

meo.

Mercredi 22 Juillet 1903.

M. Gardin à M. Rousseau.

1^{er} Lien et date. 2^e Objet de la lettre. Barbier vous a fait bonne impression; cependant

vous désirez vous informer, parce que vos domestiques vivent dans votre intimité. 3^e

Vous ne désirez rien des renseignements que vous recevrez. 4^e Formule de remerciement.

et de politesse. 5^e Adresse.

Développement

L'étang-Vergy le 22 juillet 1903.

Monsieur Rousseau.

Je viens vous demander un renseignement sur le ^{jeune} ~~garçon~~ Barbier le jeune Barbier qui est ve-
^{Qui est} ~~venu hier me demander de me hier me demander une~~
~~bien vouloir lui donner~~ ^{une} la place de valet de ferme.
 place de valet de ferme. J'ai confiance en vous et
~~dans mon établissement.~~ je suis sûr que me donnera
 J'ai confiance en vous de ~~vous~~ ^{scier} ~~renseignement~~ ^{certains} sur
 et je suis sûr que vous le compte de Barbier. Ce
 me renseignerez bien sur jeune homme m'a fait
 le conte de Barbier. Ce bonne impression, mais je
 jeune homme m'a fait doute de sa probité, car il
 bonne impression, mais ne faut pas se fier ^{troujours} aux ap-
^{Pourquoi ?} je doute sur sa ^{pro} bête; tous parences, tous mes domestiques
^{Que qu'} mes domestiques vivent à la vivent à la même table que
 même table, alors s'ils moi; c'est pourquoi j'éai-
 n'étaient pas honnêtes ge de lui l'honnêteté, il
^{inculte} ils pourraient me dérober faut qu'il soit instruit, fort.